

Un trafic impacté par les flux énergétiques

Au terme de l'année 2013, le trafic total du port de Nantes Saint-Nazaire s'élève à 27,7 millions de tonnes (Mt). En baisse de 2,2 Mt par rapport à l'an passé, il est caractérisé par une diminution des flux énergétiques, notamment du pétrole brut (- 1,2 Mt), du GNL (- 0,9 Mt) et du charbon (- 0,2 Mt). Cette évolution contraste avec la croissance des trafics de céréales, des aliments du bétail et du transport roulier.

Entre 2010 et 2013, les importations de GNL ont chuté de 4,9 à 1 Mt. Cette évolution est en grande partie liée à un bouleversement des échanges mondiaux de gaz, conséquence de l'accroissement de la demande asiatique et de l'exploitation de schistes nord-américains. Il faut cependant noter le développement récent des services proposés par le terminal Elengy de Montoir-de-Bretagne avec le transbordement de méthaniers et le chargement de camions citernes.

Le trafic de pétrole brut a baissé de 13,6 % par rapport à l'an passé, essentiellement en raison de l'arrêt quinquennal de la raffinerie Total de Donges, au 1^{er} trimestre 2013. Les flux d'hydrocarbures raffinés ont évolué en conséquence, avec une augmentation de 3,7 % des importations et une baisse de 8,8 % des exportations.

Même si le trafic de charbon destiné à l'alimentation de la centrale thermique EDF de Cordemais a baissé de 10 %, l'année 2013 se caractérise par un haut niveau d'importation. Le tonnage 2013 (1,9 Mt) est comparable à celui des années 2010 et 2011.

Une croissance de plus de 5 % des trafics non énergétiques

Les importations d'aliments du bétail s'élèvent à 2 Mt. Elles sont en hausse de 12,7 %, en raison notamment d'une récolte historique de soja au Brésil, d'importations de tournesol et de colza en provenance des pays riverains de la mer Noire et du gain de nouvelles parts de marché du terminal de Montoir. Les exportations de céréales s'élèvent à 1,4 Mt, un niveau important compte tenu d'une collecte française moyenne tant en quantité qu'en qualité. Les volumes ont été portés par une forte demande mondiale, dont des besoins grandissants en Méditerranée, au Moyen-Orient et en Afrique de l'Ouest.

Le trafic de sable de mer recule de 15 %, en raison d'une baisse d'activité des secteurs du bâtiment et des travaux publics et du maraîchage. Depuis plusieurs années consécutives, les exportations de ferraille de recyclage sont à la hausse, pour atteindre 0,4 Mt en 2013.

Le trafic roulier a enregistré une hausse de 8,2 %. Ce résultat s'explique par la montée en puissance de l'autoroute de la mer entre Montoir-de-Bretagne et Gijón et le maintien de la ligne historique avec Vigo. Le développement de l'activité roulière est également lié au lancement, en avril 2013, de la ligne Milk Run Med, entre Montoir-de-Bretagne, Pauillac, Tunis, Naples et Cadix, renforcé par l'intégration de Tanger Med dans la rotation à l'import et à l'export à partir de fin juin. A noter que l'exploitant de l'autoroute de la mer, LD Lines, a ouvert en janvier 2014 une nouvelle liaison hebdomadaire sur l'Irlande, via le port de Rosslare.

Le trafic conteneurisé affiche une baisse de 2,1 % (EVP). Après 3 années d'une croissance moyenne de 7,5 %, ce fléchissement est pour partie lié à l'arrêt d'une escale de l'armement CMA-CGM depuis les Antilles, le volume des importations métropolitaines de bananes ayant été fortement réduit après la tempête tropicale de l'été 2013.

Bien qu'impacté par une conjoncture économique difficile, en raison notamment de la baisse durable des flux énergétiques, Nantes Saint-Nazaire Port maintient ses investissements. Quatre opérations majeures d'aménagement, porteuses de développement et de diversification, sont programmées sur les cinq prochaines années. Elles visent l'implantation d'un pôle industriel sur le site portuaire de Montoir-de-Bretagne, la mise en place d'un hub logistique pour l'éolien offshore à Saint-Nazaire, l'extension du terminal à conteneurs et la construction d'un poste roulier.